

Former un syndicat et lutter pour les droits de la main-d'œuvre n'est jamais facile, mais dans de nombreux pays du Sud, devenir dirigeant syndical au sein du mouvement ouvrier peut être très risqué. Ces quelques derniers mois, deux incidents ont servi de rappel brutal de cette cruelle réalité dans des pays où le Fonds humanitaire des Métallos (FHM) appuie des organisations partenaires locales.

## **Honduras**

Les Honduriennes et Honduriens militent fièrement depuis longtemps pour leurs droits au travail. En 1954, une grève générale a remis en question le pouvoir des entreprises qui contrôlent la riche industrie bananière, entraînant la consolidation des syndicats et des droits des travailleuses et des travailleurs. Les syndicats au Honduras continuent de jouer un rôle important dans la lutte de la population ouvrière contre les multinationales qui amassent des fortunes en maintenant les salaires bas et des emplois précaires.

L'industrie du vêtement est depuis devenue l'un des plus importants employeurs au pays. En 2023, une membre de l'équipe du FHM effectuait une visite au Honduras lorsqu'un massacre a été commis par des assaillants armés, tuant 13 personnes. Parmi les victimes se trouvaient deux présidents syndicaux et plusieurs membres du syndicat SITRAGSAM, qui représente les employés d'une multinationale basée à Montréal. Quelques jours plus tôt, l'entreprise avait annoncé la fermeture d'une manufacture, laissant 2 700 travailleuses et travailleurs sans emploi. Les motifs des assassins demeurent inconnus.

## **Bangladesh**

Dans un des dix pires pays au monde pour les travailleurs et travailleuses, les militants syndicaux de l'industrie bangladaise du vêtement se battent sur plusieurs fronts. Que ce soit pour des lieux de travail plus sécuritaires et des salaires suffisants afin que les travailleuses et travailleurs et leurs familles puissent vivre décemment, ou contre des taux élevés de violence sexuelle qui affecte cette main-d'œuvre principalement féminine, tout en résistant aux attaques contre leur droit de se syndiquer et de négocier collectivement. Ces luttes sont aggravées par le fait qu'un grand nombre de politiciens de haut niveau ont des intérêts commerciaux dans l'industrie du vêtement. Les partenaires du FHM ont montré qu'il n'est pas rare pour des dirigeants



syndicaux de faire l'objet d'intimidation, de harcèlement et de congédiements ciblés dans les manufactures.

Ce contexte difficile peut s'avérer mortel. Le 25 juin 2023, alors qu'ils tentaient de résoudre un conflit salarial à la demande des travailleuses et travailleurs, le dirigeant syndical Shahidul Islam et trois autres collègues ont été violemment attaqués par un groupe d'hommes ayant des liens allégués avec les propriétaires de la manufacture. Tous été grièvement blessés, mais Shahidul Islam, lui, a succombé à ses blessures – laissant dans le deuil sa femme et ses deux enfants.



Le dirigeant syndical bangladais Shahidul Islam et les dirigeants syndicaux honduriens assassinés.

Au moment de rédiger ce texte, nous recevons des rapports inquiétants faisant état d'une montée de violence de la part de la police et des forces de sécurité bangladaises dans le cadre des manifestations des travailleuses et travailleurs de l'industrie du vêtement pour obtenir une augmentation du salaire minimum.

Dans les deux cas précédents, les multinationales détiennent un énorme pouvoir par l'entremise de leurs chaînes d'approvisionnement. Cependant, un grand nombre d'entre elles dépensent des millions pour maintenir une image de marque, qu'elles craignent de voir ternir si elles étaient associées à des violations des droits humains et des droits au travail. Les syndicalistes et toute personne concernée peuvent exiger que ces entreprises veillent à ce que leurs fournisseurs ne soient pas complices de violations et faire pression sur les autorités pour que justice soit faite et les droits soient respectés.

Le Fonds humanitaire des Métallos continuera d'appuyer les organisations qui défendent les droits dans le domaine du travail à l'échelle mondiale, dans un contexte de violence accrue contre les militants syndicaux et communautaires.

Pour en savoir plus sur le Fonds humanitaire des Métallos

**METALLOS.CA/FHM** 

Fonds humanitaire des Métallos 234 Eglinton Ave. E., Suite 800

Toronto, ON M4P 1K7

**Téléphone :** 416-487-1571 **Téléc :** 416-487-9308

Courriel: fondshumanitaire@metallos.ca

